

La yodleuse de l'Oberland devenue icône nationale

Portrait : Chanteuse du groupe de yodel Oesch's die Dritten, la Bernoise Melanie Oesch est la plus jolie voix du folklore suisse.



Quand on lui montre la réponse donnée par Darius Rochebin à un confrère français souhaitant comprendre les particularités du modèle suisse, dans le cadre de la crise des «gilets jaunes», Melanie Oesch n'en revient pas. «C'est un honneur.» Le journaliste romand a publié sur les réseaux sociaux le clip de la chanson «Yodeltime» (*voir la vidéo ci-dessous*) du groupe Oesch's die Dritten, qui a assis le statut d'icône nationale de la chanteuse. «Ce titre n'a pas vraiment percé en Suisse allemande – il mélange plusieurs langues et les Alémaniques apprécient nos chansons en dialecte –, par contre, c'est notre chanson la plus connue à l'international.» Pas retenue pour le concours de l'Eurovision, elle a été reprise en France, pour «The Voice Kids», et jusqu'en Russie.

«C'est révélateur d'une culture suisse pleine de bonne humeur, très assumée sans être passéiste, qui n'essaie pas forcément d'imiter ce qui se fait à Paris ou New York», se marre le présentateur vedette de la RTS, dont le post a été partagé des centaines de fois. Melanie rassemble ces qualités. Yeux verts d'un brillant rare, coiffure brune parfaitement lissée et sourire étincelant, la trentenaire a tout de la belle-fille idéale. Sur ses épaules, le plus simple *Dirndl* traditionnel paraît sorti tout droit de la Fashion Week de Paris.

«Yodeltime» est aussi symbolique d'une famille dont la musique est traditionnelle, tout en s'ouvrant à des sonorités country, swing ou pop, explique la virtuose. Dans la digne filiation du groupe lancé par son grand-papa Hans au début des années 1970 pour animer les bals et fêtes populaires. Le Globetrotter Tour 2019 de la famille bernoise a été lancé ces derniers jours à Münsingen, patrie de naissance de la maman Annelise. Il passera notamment par Yvonand les 23 et 24 février, et terminera ses concerts romands à Montreux en novembre.

Pour la troisième génération, d'où le nom du groupe, tout a commencé en décembre 1997, le soir des 10 ans de Melanie, où sa voix impressionne déjà. Oesch's die Dritten se produit pour la première fois sur scène en direct sur TeleBärn. Hansueli, qu'elle surnomme affectueusement «Fatou», le père accordéoniste fondu de schwytzoise, mène la danse avec

son épouse et ses deux frères cadets, Mike et Kevin. Ancien skieur de compétition, le premier est bassiste, alors que son benjamin est à la guitare.

En permanence en famille

Si les deux frères vivent désormais à Berne et Thoune, Melanie est restée à Unterlangenegg, dans la maison familiale, où elle habite au-dessus de sa grand-maman et de ses parents. Facile de vivre en permanence en famille? «Bien sûr que l'on s'engueule parfois, mais finalement, je ne suis pas très souvent à la maison. Et quand j'y suis, c'est l'occasion de retrouver ma grand-maman, qui est notre fan la plus critique», sourit la chanteuse, qui s' imagine volontiers un jour en mère de famille, sans toutefois vouloir s'épancher sur sa vie privée.

Passionnée de ski, elle était monitrice dans la petite station familiale d'Eriz durant l'adolescence. Férée d'écriture – elle a récemment écrit deux nouvelles pour enfants – la Bernoise a songé s'orienter vers le journalisme. Ayant pigé pour la rédaction culturelle du «Thuner Tagblatt» durant son gymnase, elle a ensuite travaillé pour La Poste durant dix-huit mois, car elle était trop jeune pour s'inscrire à l'École suisse de journalisme et de photoreportage de Lucerne. Mais à la même période, la famille Oesch vit un premier tournant en remportant le Musikanten-stadl, un important concours produit par les télévisions suisse, allemande et autrichienne.

D'un jour à l'autre, ce qui n'était qu'un hobby devient de plus en plus prenant. «J'ai alors décidé de travailler un an à l'organisation des tournées», se souvient la chanteuse. Et non seulement elle peut en vivre, mais avec 150 concerts donnés en deux ans et près de 50 prestations lors de shows ou à la télévision, toute la famille s'y consacre peu à peu avec la création de la société Oesch Musik en 2010. «Nous travaillons toujours en famille et toutes les personnes qui nous entourent, comme l'accordéoniste Urs, les techniciens ou le manager Sacha en font aussi partie», glisse celle que le Blick voit comme favorite pour reprendre l'animation de la fameuse émission télévisée «Donnstig-Jass», elle qui joue aussi volontiers au chibre.

La folie de Colombier en déclencheur

Aux yeux de Melanie, un second tournant s'opérera en 2013, lors de la fête cantonale des Jeunesses campagnardes vaudoises à Colombier-sur-Morges. «Quand on a découvert la cantine lors des répétitions, on se demandait qui jouerait après nous, vu sa taille impressionnante, se souvient-elle. Mais pour la chanson «Yodeltime», toute la cantine a chanté. L'ambiance était telle que nous avons finalement utilisé des images de ce concert pour notre DVD live, ce qui n'était pas prévu.» S'ensuit une relation particulière avec le canton de Vaud: «Grosso modo, on peut dire qu'on joue 60% de nos concerts en Suisse, dont la moitié en Suisse romande, principalement sur Vaud», détaille la yodleuse qui adore parler, et chanter, en français.

Les admirateurs de Melanie devront toutefois être rapides, car ces rendez-vous festifs affichent souvent complet. «Je ne sais pas comment l'expliquer. Notre musique ne passe pas forcément à la radio, donc c'est l'occasion de l'écouter. Et le jodel mélange toutes les générations.»

Toutes les dates romandes sur www.oeschs-die-dritten.ch/fr (24 Heures)

Créé: 18.02.2019

24 heures

https://www.24heures.ch/portraits/yodleuse-oberland-devenue-icone-nationale/story/24760915#overlay_input